



Numéro spécial

21 mai 2009

Chers collègues membres du SGETQ,

Voici la lettre adressée à Madame Michèle Fortin, Présidente-directrice générale de Télé-Québec, pour lui demander de ramener la *Dictée des Amériques* à notre antenne.

Madame,

Le 6 mai dernier, nous avons appris la décision de la direction de Télé-Québec de mettre fin à la *Dictée des Amériques*, une production phare de notre télévision publique culturelle, éducative et régionale. Raison invoquée dans un court communiqué: les coûts. Deux réflexions s'imposent à nous. La première est liée à la mission même de Télé-Québec: promouvoir notre culture, offrir une programmation éducative et refléter la vitalité des régions. La deuxième porte sur le financement de cette émission.

Rappelons d'abord quelques chiffres tirés du site de la *Dictée des Amériques*: chaque année, la *Dictée des Amériques* compte sur l'appui de plus de 1000 bénévoles pour organiser le concours et réunit environ 120 finalistes en provenance d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe. En 2001 et 2002, la *Dictée des Amériques* a remporté trois prix Gémeaux — deux pour le meilleur jeu (création originale) et un pour la meilleure animation (catégorie jeu) — remis par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Depuis la création de la *Dictée des Amériques*, plus de 850 000 personnes ont pris part à ses différentes épreuves de qualification, en Afrique, en Amérique latine, en Asie, en Europe, aux États-Unis et au Canada. Au Québec, près de 45 000 personnes participent annuellement à la *Dictée*. Plusieurs grands noms de la langue française ont relevé le défi d'écrire la *Dictée des Amériques*: Antonine Maillet, Hubert Reeves, Luc Plamondon, Arlette Cousture, Marie-Claire Blais, Marie Laberge, Dany Laferrière, Gilles Vigneault, Robert Charlebois, Stéphane Bourguignon, Gaétan Soucy, Guillaume Vigneault, Luck Mervil, Vincent Vallières, Dan Bigras et Ariane Moffatt.

Cette année, la 16^e édition de ces Olympiades de la langue française a rejoint 41 087 élèves répartis dans toutes les régions du Québec. Les épreuves grand public ont rassemblé 840 concurrents provenant de 28 villes à travers le Québec. Quant à l'émission qui nous présente la finale de cette compétition s'échelonnant sur plusieurs mois, elle regroupait pour sa 16^e édition 110 concurrents de 30 pays. Elle a été suivie malgré une météo EXCEPTIONNELLE par plus de 65 000 personnes. Alors, comment expliquer que notre télévision publique se retire de cette production qui fait une promotion aussi efficace de la langue, qui va chercher une participation dans toutes les régions du Québec et qui est diffusée sur TV5, nous positionnant au sein de la Francophonie?

Notons en passant que Télé-Québec n'a plus de magazine littéraire à son antenne depuis au moins 4 ans, qu'elle vient d'annoncer la fin de la diffusion de son émission culturelle quotidienne *Ça manque à ma culture* et qu'elle se retire de la *Dictée*...

On justifie cette décision en nous servant l'argument des coûts. On nous affirme que les coûts de production s'apparentent à ceux d'une série de fiction. Loin de nous l'idée de jouer aux gérants d'estrades mais de quoi parle-t-on ici?

Des frais liés à l'organisation et à la promotion des épreuves de sélection? Ou des coûts de production de l'émission de deux (2) heures où s'affrontent les meilleurs participants dans chaque catégorie? Si on veut parler coûts, il faut séparer les coûts organisationnels de ceux liés à la production proprement dite de l'émission spéciale.



Depuis plusieurs années déjà, les ministères de la Culture et des Communications, de l'Éducation, du Loisir et du Sport, celui des Affaires internationales ainsi que plusieurs autres partenaires institutionnels injectent des sommes dans la production de l'émission. Ne devrait-on pas considérer ici d'avoir deux enveloppes distinctes pour la *Dictée*? La première liée à la gestion et à l'organisation de ce jeu international et une autre, liée directement à la production de cette émission spéciale, relevant de la Direction générale des programmes et des nouveaux médias. Rappelons encore que cette émission est l'une des rares productions faites encore à l'interne et qu'elle est produite à Québec depuis l'Assemblée nationale.

À l'instar de Luc Plamondon qui déplorait la baisse de la qualité du français au Québec, en recevant la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale - «La langue française dégringole», a-t-il lancé - nous croyons, Madame Fortin, que cette émission est au cœur même du mandat de notre télévision et nous vous demandons instamment de reconsidérer cette décision et de ramener la *Dictée des Amériques* à notre antenne.

Nous appelons toutes les écoles qui relèvent depuis 16 ans le défi de la *Dictée des Amériques*, tous les participants aux épreuves préliminaires, tous les amoureux de la langue française au Québec, hors Québec et dans tous les pays qui ont participé à l'une ou l'autre des 16 éditions de la *Dictée des Amériques* à prendre leur crayon, leur clavier et à demander le retour de cette émission à notre antenne. Il y va de notre culture, de notre représentativité régionale, nationale et internationale.

Le Comité exécutif du Syndicat général des employé(e)s de Télé-Québec au nom de tous nos membres.

Louise Allard, présidente
Carmen Sinotte D'Anjou, secrétaire
Brigitte Lechasseur, trésorière
Colette McDonald, vice-présidente aux régions
Pascal Rousseau, vice-président à la vie syndicale
Johanne Guidotti, vice-présidente à l'information

Cc : médias